

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Qualifications Can 2021 : des Panthères sans options fiables à Luanda

Willy NDONG  
Luanda/Angola

**L**A défaite (0-2) concédée hier à Luanda par les Panthères du Gabon face aux Palancas Negras d'Angola, derniers du groupe D des éliminatoires de la coupe d'Afrique des nations (Can) 2021, devrait interpeller les décideurs sportifs sur la qualité et la quantité de l'effectif de notre sélection nationale.

La première leçon à tirer est que le Gabon ne dispose pas d'un effectif riche et fourni. En vérité, les Panthères ont, au bas mot, huit bons joueurs de dimension internationale. Le reste étant là pour gonfler le nombre et revendiquer les différentes primes.

Avec 70% de cadres absents, la sélection gabonaise n'a pas pesé bien lourd face au dernier de son groupe éliminatoire. Et cela fait désordre pour une équipe qui a obtenu, quatre jours plus tôt, son sésame pour la prochaine phase finale de la Can, après avoir dominé la RD Congo.

En réalité, les Gabonais ont déçu. Tant le jeu produit nous rappelle les années douloureuses. Pis, le Gabon est la seule équipe du groupe à n'avoir pas gagné à Luanda. Là où Gambiens et Congolais ont pris les trois points.

C'est comme s'il était écrit quelque part que les Panthères allaient une fois de plus ne pas gagner en Angola où aucune sélection gabonaise l'a fait. Les signes du lundi 29 mars 2021 y ont même été annonciateurs. Il y a ainsi d'abord eu ce couac lors de l'exécution des hymnes nationaux. Notamment celui du Gabon, la Concorde. C'est Fabrice Do Marcolino, ancien attaquant international et désormais superviseur des Panthères de la diaspora, qui va, en l'absence de support audio, merveilleusement "chanter" la Concorde.

Et puis, il y a ce onze gabonais totalement remanié par le sélectionneur Patrice Neveu.

Avec, dans le but, Donald Nze, en lieu et place de Jean-Noël Amonome

Au niveau de l'axe défensif, Bruno Ecuele Manga et Gilchrist Nguema ont été maintenus pour verrouiller la maison. Alors qu'au niveau des latéraux, Anthony Oyono et Lloyd Palun, de gauche à droite, ont débuté la partie.

En milieu de terrain, Junior Assoumou Akue et Johann Obiang, en plus de produire du jeu, avaient une mission de couverture des deux défenseurs centraux. Alors que Guelor Kanga, en porteur d'eau, était chargé d'alimenter le trio offensif. Lequel était composé de Jim Allevinah et Kevin Mayi, sur les côtés, Fahd Ndzengue en pointe.

Une formation entrante inédite pour affronter les poulains de Pedro Goncalves, déjà éliminés de la Can-2021 et qui n'avaient en fait plus rien à gagner.

Mais malgré leur situation, ce sont les Angolais, sans pour autant être conquérants en première période, qui se créent les meilleures occasions de buts.

Il y a d'abord cette frappe de Manuel David qui heurte la barre (30e). Avant que, sept minutes plus tard, Anderson Castelo ne touche le poteau. Et puis, il y a ce face-à-face entre Nzola Mbala et Donald Nze (45e+1). Mais le portier gabonais aura le dessus. La différence va cependant intervenir en seconde période, quand les Angolais profitent de la faiblesse du repli défensif gabonais, notamment de Mayi, Ndzengue et Oyono, pour planter le premier but de la partie. Manuel Luis crucifie ainsi enfin Nze (62e). Huit minutes après, Loide Antonio inscrit le second but de la partie. La messe était dite.

Impuissantes, les Panthères ne trouveront aucune ressource pour au moins réduire le score. Ce malgré les entrées de Serge Martinsson Ngouali, Gaétan Missi Mezu et Nathanaël Bongo Mbourou.



Photo: WILFRIED MBINAH/L'Union

**Autour des anciens comme Lloyd Palun, les seconds couteaux des Panthères n'ont véritablement pas fait le poids à Luanda.**

### Mais où se cache Didier Ndong ?

**DEPUIS** samedi dernier en après-midi, l'international gabonais de Dijon, Didier Ndong n'a plus été vu dans la tanière. Il n'a, donc, pas effectué le déplacement de Luanda. Au grand désespoir de ses coéquipiers.

WN  
Luanda/Angola

**“V**endredi dernier, à notre retour de Franceville, toute l'équipe a regagné le lieu de casernement. Une fois arrivé à Libreville, Didier Ndong a déserté le lieu de casernement. Pendant ce temps, il était injoignable. Samedi, à la veille de notre départ, les dirigeants ont pu avoir le joueur. Avant de le contraindre à venir faire le test du coronavirus. Ce qui a été fait. Mais peu de temps après, il a encore disparu. Il n'a pas passé la nuit à l'hôtel. Dimanche, jour de départ pour Luanda, il n'était pas là. Donc il n'a pu embarquer. Nous ne savons pas où il est”, renseigne un cadre des Panthères. Absent pour le match



Photo: Wilfried MBINAH

**Didier Ndong aurait-il été rattrapé par ses vieux démons ?**

de Luanda, le milieu de terrain a contraint Patrice Neveu à revoir ses plans. Coutumier des fugues à répétition, le comportement de Ndong agace. Et frise même l'insolence. Comment expliquer

et comprendre l'attitude de ce joueur, de surcroît professionnel ? Quel message lance-t-il à la nouvelle génération des Panthères ? Que veut-il prouver ? Se croit-il si indispensable au point de désertier la sélection ? Ne sait-il pas que les hommes passent mais les institutions restent ? La sortie de route inattendue de celui qu'on pensait avoir chassé ses vieux démons frise une fois de plus la provocation. Par conséquent, si son argumentaire ne convainc pas le coach, il appartient à ce dernier de trancher. Avec la plus grande sévérité. Pour monter l'exemple. Car, nul n'est irremplaçable. De surcroît dans une équipe des Panthères où les ambitions affichées ne sauraient s'accommoder des comportements individualistes nuisibles pour les intérêts collectifs.